



LIGNES DIRECTRICES POUR LES **SCOUTS** IMPLIQUÉS DANS L'ACTION HUMANITAIRE



SCOUTS[®]
Créer un Monde Meilleur

Programme des jeunes



SCOUTS®
Creating a Better World

© Bureau Mondial Du Scoutisme, Inc.
Développement du Scoutisme
Juillet 2017

Bureau Mondial du Scoutisme
Centre de Soutien Global
Kuala Lumpur

Suite 3, Level 17,
Menara Sentral Vista
150 Jalan Sultan Abdul Samad
Brickfields
50470 Kuala Lumpur, MALAISIE

Téléphone : +60 3-2276-9000
Fax : + 60 3 2276 9089

worldbureau@scout.org
scout.org

La reproduction est autorisée aux
Organisations et Associations Scoutes
Nationales membres de l'Organisation
Mondiale du Mouvement Scout.
La source devra être citée.

Traduction: Claire Caby, Elvira Andji,
Emilie Heinel, Ombeline Moneger,
Thomas Goldenberg

LIGNES DIRECTRICES POUR LES **SCOUTS** IMPLIQUÉS DANS L'ACTION HUMANITAIRE



« ÊTRE TOUJOURS PRÊT ... LE SENS
DE LA DEVISE EST "QU'UN SCOUT
DOIT SE PRÉPARER" EN ANTICIPANT
ET EN S'EXERÇANT À COMMENT RÉAGIR
EN CAS D'ACCIDENT OU D'URGENCE
AFIN DE NE JAMAIS ÊTRE PRIS PAR
SURPRISE. »

BADEN POWELL



Ces lignes directrices s'adressent en premier lieu aux Organisations et Associations Scoutes Nationales (OSN/ASN). Considérant l'implication évidente des Scouts dans l'action humanitaire à travers le monde, il est devenu nécessaire de réexaminer notre rôle en tant que mouvement éducatif dont le but de créer des leaders qui amèneront un changement positif dans la société.

Le Bureau Mondial du Scoutisme a récolté les meilleures pratiques en matière d'action humanitaire parmi les OSN/ASN de nos différentes régions scoutes, ainsi que lors d'un atelier spécial avec les OSN les plus impliquées dans ce domaine. Nous partageons ces pratiques dans ce document afin de guider les actions de nos Organisations Membres en cas d'urgence.

Pour obtenir plus de soutien, partager des retours d'expériences, et poser des questions en lien avec l'action humanitaire, veuillez contacter le Bureau Mondial du Scoutisme à educationalmethods@scout.org.

La reproduction est autorisée pour les Organisations et Associations Scoutes Nationales qui sont membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout. La source devra être citée.

Nous sommes reconnaissants de la contribution des OSN/ASN des pays suivants, représentés à l'atelier mondial de l'OMMS sur l'Action Humanitaire tenu à Riyadh, Arabie Saoudite en Octobre 2016 : Bosnie-Herzégovine, Congo (République Démocratique), République Dominicaine, Grèce, Islande, Indonésie, Japon, Liban, Malaisie, Népal, Philippines, Rwanda, Arabie Saoudite, Soudan, Suède, Tunisie, Turquie

L'atelier mondial de l'OMMS sur l'Action Humanitaire et le travail suivant ont été rendus possibles par la contribution généreuse d'Alwaleed Philanthropies et son partenariat avec la Fondation du Scoutisme Mondial.



LE SCOUTISME A POUR MISSION –
EN PARTANT DES VALEURS ÉNONCÉES
DANS LA PROMESSE SCOUTE ET LA
LOI – DE CONTRIBUER À L'ÉDUCATION
DES JEUNES AFIN DE PARTICIPER
À LA CONSTRUCTION D'UN MONDE
MEILLEUR PEUPLÉ DE PERSONNES
ÉPANOUIES, PRÊTES À JOUER UN RÔLE
CONSTRUCTIF DANS LA SOCIÉTÉ.

LA MISSION DU SCOUTISME –
CONSTITUTION DE L'ORGANISATION
MONDIALE DU MOUVEMENT SCOUT

CONTENU

Introduction	6
Raisons de l'implication du Scoutisme dans la RRC	7
Prévention et atténuation	10
Préparation	12
Réponse	15
Reprise	20
Éducation non formelle dans les situations d'urgence	24
Développer des partenariats	28
Approche groupée et coordination	30
Références	33



Introduction

Depuis le début du Mouvement Scout en 1907, Robert Baden Powell encourage les Scouts à réaliser une bonne action par jours. Ainsi, des millions de Scouts à travers l'histoire se sont engagés à aider les autres à tout moment. Le Scoutisme n'est pas une agence humanitaire, mais les valeurs humanitaires sont au cœur du Scoutisme. Contrairement aux travailleurs humanitaires internationaux, les Scouts ne sont pas déployés après une catastrophe. Ils vivent dans les communautés affectées par celles-ci. Ils sont souvent touchés, avec leurs familles, pendant les catastrophes. Par conséquent, ils sont souvent les premiers sur les lieux et ils restent longtemps après que les caméras s'en sont allées, et ils continuent à aider leurs communautés en tant que leader du changement positif. L'objectif du programme Scout est donc de faire passer ses membres, et donc leurs communautés, du statut de « victimes » à celui d'« acteurs positifs », d'accroître la résilience et en fin de compte, de sauver des vies et des moyens de subsistance.

Les Scouts, et les bénévoles de manière générale, restent les intervenants clés dans la réponse aux catastrophes, du fait qu'ils ont souvent les ressources humaines et les compétences organisationnelles pour faire la différence. Les Nations Unies identifient la réponse aux catastrophes comme un des domaines principaux dans lequel les bénévoles peuvent contribuer à la société et au développement durable. Le cadre Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophes 2015-2030, un accord majeur approuvé par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2015, réserve un rôle clair pour les organisations communautaires et les jeunes. Les enfants et les jeunes sont des agents du changement et leur participation à la réduction des risques de catastrophes doivent être soutenus, notamment en les aidant à acquérir les compétences nécessaires dans le domaine.

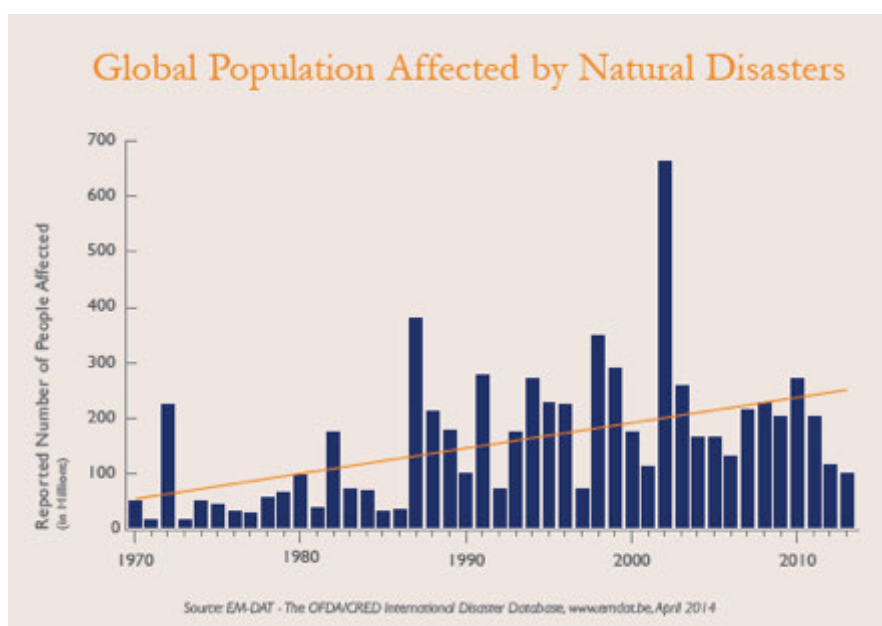
Notre monde fait aujourd'hui face à de nombreux défis. Les risques de catastrophes naturelles et d'origine humaine augmentent sans cesse à travers le monde. De plus en plus d'OSN/ASN s'impliquent dans des opérations de secours au niveau institutionnel après des catastrophes majeures et des crises humanitaires. La réduction des risques de catastrophes peut être à la fois un élément du programme éducatif du Scoutisme et un outil d'impact social positif.

En tant que principal mouvement de jeunes d'éducation non formelle du monde, le Scoutisme peut jouer un rôle crucial pour aider des millions de jeunes dans des communautés vulnérables aux quatre coins du monde, en les dotant ou en développant leurs compétences en leadership, nécessaires pour se rendre utiles dans les situations d'urgence.

La raison de la participation du Scoutisme à l'action humanitaire

Depuis la création du Mouvement Scout, les Scouts ont été inspirés à « quitter ce monde en le laissant un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé ». Les Scouts des pays enclins aux catastrophes prennent cela au pied de la lettre, répondant aux catastrophes et se préparant à chaque éventualité qu'ils envisagent. Pourquoi ? Parce qu'ils sont Scouts ! Cela a été la vocation des Scouts au niveau local et national depuis plus de cent ans. Beaucoup des millions d'heures d'action des Messagers de la Paix enregistrées sur www.scout.org l'ont été par des Scouts qui se préparent et répondent à crises humanitaires d'une nature ou d'une autre.

Mais bon nombre de ces actions se sont déroulées de manière isolée. Par conséquent, en 2016, le BMS a décidé qu'il était temps de coordonner cette action à l'échelle mondiale, et de fournir un soutien à ses membres qui font face à des catastrophes seuls. Une première analyse d'une enquête mondiale a montré que la majorité des Scouts, sinon tous, sont déjà impliqués dans une sorte d'activité de réduction de risques de catastrophes ou d'action humanitaire – à grande ou petite échelle.





BETTERWORLD
framework

Le Cadre Monde Meilleur est une initiative de l'OMMS pour améliorer les opportunités et possibilités pour les jeunes de contribuer au développement positif de leurs communautés. Le cadre contient trois programmes préexistants :

Le Brevet Scout du Monde (BSM)

En 2004, l'OMMS a signé un accord avec les Nations Unies pour contribuer activement à la campagne des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Le Brevet Scout du Monde (BSM) a été créé pour encourager les Scouts et les non-Scouts à adopter l'idée de « citoyenneté mondiale ». Ce brevet offre aux participants des expériences d'apprentissage qui leur permettent de comprendre les problèmes mondiaux et de s'impliquer dans du bénévolat pour aider à résoudre ces problèmes. Les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies ont été lancés en 2015 pour succéder aux OMD. Le Brevet Scout du Monde continuera à aborder les ODD et les autres objectifs de développement locaux et internationaux. Les domaines d'action sont le développement, la paix et l'environnement. Les projets peuvent concerner la santé, l'éducation, les droits humains, l'éradication de la pauvreté, la paix, la compréhension interculturelle, le dialogue, le changement climatique, etc.



Le badge pour l'environnement du Scoutisme Mondial

Connecter les jeunes et le monde naturel par le biais de projets pratiques. Il s'agit pour les jeunes membres d'explorer différents thèmes environnementaux et de réaliser ensuite un projet de service. Des exemples de projets réussis incluent notamment un projet « réduire, réutiliser et recycler », la plantation d'arbres et la sensibilisation des jeunes de communautés locales à la pollution.



© WBSA Inc.



Messagers de la Paix

L'initiative des Messagers de la Paix

Visé à fournir une plateforme mondiale pour permettre aux jeunes de combiner les millions d'actions communautaires locales qu'ils mènent – parce qu'ils sont Scouts – en un ensemble mondial d'actions qui peut démontrer l'impact global des Scouts aux quatre coins de la planète. « La paix » telle que définie par l'OMMS dans cette initiative, englobe tout ce qui contribue à l'harmonie d'une communauté locale – et les Scouts ont été inspirés à agir dans le domaine du dialogue intercommunautaire, à accueillir des réfugiés, après un tremblement de terre ou une inondation, dans les situations d'urgence sanitaire comme Ebola – et simplement dans toutes les situations de catastrophes, grandes ou petites, dont ils sont témoins dans leur communauté.

Les Scouts du monde entier ont été inspiré, en tant que « Messagers de la Paix » à aborder des problèmes locaux – qui englobent tous les domaines clés des ODD – dans le cadre d'un appel mondial simple : faire la différence dans votre communauté et contribuer à la paix mondiale !

Aucun autre mouvement – de jeunes ou d'adultes – n'a été en mesure de démontrer un tel impact mondial – plus de 760 000 000 heures de service. Collectivement, ces actions démontrent clairement que pour les vrais Scouts, répondre aux besoins humanitaires est une priorité. Parce que c'est ce qu'ils font !



Catastrophes et développement

À travers l'éducation, le Scoutisme influence positivement le développement des individus qui joueront par la suite un rôle constructif dans la société et contribueront au développement. Les catastrophes entravent le développement humain. Les gains en matière de développement sont inextricablement liés au niveau d'exposition aux risques de catastrophes d'une communauté. D'un autre côté, le développement réduit les risques de catastrophes. Cela souligne le besoin d'une approche intégrée de la réduction des risques de catastrophes.

Alors qu'il ne fait aucun doute que l'aide et la réponse aux situations d'urgence restera nécessaire, des investissements beaucoup plus importants doivent être faits pour réduire le risque social et économique pour les communautés vulnérables. Une réduction des risques de catastrophes efficace dépendra de la façon dont elle est combinée avec le développement durable. En effet, les activités que nous entreprenons pour le développement et celles liées à la réduction des risques de catastrophes sont très similaires. L'autonomisation des jeunes, pour qu'ils deviennent des leaders du changement positif et fassent avancer le développement durable, réduira fortement les risques de catastrophes.

La capacité à réagir en cas de catastrophe n'est pas uniquement de la responsabilité des experts et des services d'urgences des organisations humanitaires. Les bénévoles locaux, les citoyens, les organisations et les entreprises ont un rôle important à jouer. La capacité d'une communauté à réagir en cas de catastrophe se construit déjà presque naturellement partout dans le monde – les agriculteurs construisent des systèmes de protection contre les inondations, des familles constituent des stocks de nourriture en cas de catastrophe, des jeunes membres actifs de la communauté prennent soin des voisins plus âgés et des membres de la famille. Il convient de développer davantage cette réponse naturelle et de la rendre plus efficace. Mais la première étape est de se rendre compte que nous nous appuyons sur la résilience existante des communautés, dont nous, les Scouts, représentons un élément clé.



Toute stratégie nationale ou de l'OMMS qui aborde l'action humanitaire doit prendre la forme d'une démarche cherchant à renforcer une série de stratégies de réduction des risques de catastrophes et de préparation en cas de catastrophe adaptées à la région et qui trouvent leur origine au niveau local. Elle doit avant tout permettre aux groupes Scouts locaux d'adapter et appliquer cette stratégie dans leur contexte local.

Nous devons nous rappeler que les membres des communautés locales – y compris les Scouts – sont les premiers à réagir dans les zones sinistrées. Ils sont instinctivement impliqués dans les activités de recherche et de sauvetage, de la même manière qu'ils apporteront presque automatiquement une aide d'urgence à leurs familles, amis et voisins. Ils n'ont souvent pas le choix étant donné que les ressources extérieures spécialisées mettent du temps à parvenir jusqu'à la zone sinistrée. Voilà pourquoi une bonne stratégie consiste à améliorer les ressources, les compétences et les connaissances de ces intervenants « spontanés », à leur fournir une éducation, des formations et des équipements pour être mieux préparés, notamment en matière de sauvetage et de premiers secours.

L'implication des Scouts dans le développement personnel et durable, et toutes les compétences individuelles et les formations de base qu'ils reçoivent les mettent dans une position unique pour apporter une contribution précieuse à la réduction de risque des catastrophes, dans le cadre de la mission du Scoutisme, et dans n'importe quelle phase du cycle de la gestion des catastrophes.

Atténuation

Les catastrophes surviennent quand une population vulnérable est exposée à un danger et n'a pas la capacité de faire face aux effets de celui-ci. Catastrophe = danger * vulnérabilité / capacité à faire face

La prévention a pour objectif d'éviter complètement des effets indésirables potentiels en agissant à l'avance. Ce n'est pas toujours possible et souvent les mesures résultent en l'atténuation des pertes. L'atténuation dépendra de l'intégration de mesures appropriées dans la planification du développement aux niveaux national et régional. L'efficacité dépendra aussi de la disponibilité de l'information sur les dangers, les risques de situations d'urgences et la communication efficace sur les contre-mesures à prendre.

Les activités de prévention et d'atténuation offrent d'excellentes opportunités éducatives pour le Scoutisme. Elles sont compatibles avec le Programme des jeunes et la plupart des activités peuvent être réalisées par tous les groupes d'âge. Différentes OSN et ASN ont déjà des éléments associés au domaine dans leur Programme des jeunes, même si l'accent n'est pas mis sur la réduction des risques de catastrophes.

Nous ne pouvons pas faire grand chose pour changer la fréquence ou la sévérité de la plupart des catastrophes naturelles. Néanmoins, les interventions humaines influencent les risques. Bien que ces risques soient imprévisibles, les Scouts peuvent agir, et ils agissent! Les campagnes de sensibilisation du public, une bonne communication, les formations et l'éducation communautaires, le travail de reforestation, les opérations de nettoyage de l'environnement, aider à identifier les membres plus vulnérables de la communauté sont des activités Scoutes habituelles qui peuvent être orientées vers la Réduction des risques de catastrophes à travers la prévention et l'atténuation.

Les Scouts ont régulièrement initié et participé à la mise en œuvre de mesures structurelles. Des exemples de différentes OSN incluent la reforestation qui protège contre l'érosion des sols, les inondations et la sécheresse (Indonésie) ; des barrages ou des digues qui éliminent ou réduisent les risques d'inondations (Philippines) ; et le renforcement de bâtiments publics et de domiciles privés dans des zones sismiques (Népal).

Le programme Aliments pour la vie est un exemple d'action à long terme qui permet à des Scouts et à des familles en Afrique de cultiver suffisamment de nourriture, ou de nourriture supplémentaire, pour s'alimenter, libérant ainsi des revenus pour d'autres besoins ! L'objectif est de rompre le cycle de pauvreté, une cause fondamentale de vulnérabilité.

Le programme Ticket à la vie permet d'accroître la résilience d'enfants des rues – qui sont parmi les populations les plus exposées à n'importe quelle catastrophe – par le biais d'un excellent programme de résilience intégré dans le programme Scout qu'ils suivent. « Je suis une personne de valeur, j'ai des personnes autour de moi qui peuvent aider et je peux changer ma vie » : ces mots deviennent un leitmotiv pour aider ces jeunes personnes vulnérables à devenir plus résilients face aux catastrophes quotidiennes et même les catastrophes plus graves quand elles surviennent.

Dans une stratégie à long terme, il est important aussi de prendre en compte les différences socio-culturelles et les inégalités économiques. Les incompréhensions entre groupes sociaux, les violations des droits humains et l'incapacité de répondre aux besoins humains de base sont des facteurs majeurs de vulnérabilité. Elles affectent aussi négativement la capacité des communautés à répondre aux catastrophes et peuvent provoquer des conflits. En l'absence de volonté politique de résoudre ces questions-là, le dialogue entre citoyens peut aider à surmonter les différences culturelles et religieuses et atténuer l'effet négatif des tensions sociales. C'est un élément majeur de l'atténuation. Dans la région des Grands Lacs d'Afrique, les Scouts ont été les catalyseurs d'un tel dialogue à travers le programme d'éducation à la paix, qui s'étend au-delà des frontières du Rwanda, du Burundi et de la République Démocratique du Congo.

Le but ultime de l'atténuation est de réduire la vulnérabilité et de construire la résilience des communautés locales, étant donné qu'il n'est pas possible d'influencer l'apparition et la sévérité des catastrophes naturelles.

Exemples de mesures d'atténuation

- Promouvoir des activités liées à l'action humanitaire dans le cadre du Programme des jeunes, à travers des insignes et des récompenses
- Mettre en oeuvre des programmes du Cadre Monde Meilleur et travailler à la réalisation des Objectifs de développement durable
- Encourager les groupes locaux à déclarer leurs activités comme faisant partie des MoP sur www.scout.org pour inspirer leurs pairs du monde entier à en faire encore plus
- Mener des campagnes de réduction des risques face aux catastrophes dans les communautés locales
- Adopter une approche communautaire pour réduire les risques spécifiques identifiés dans la communauté
- Identifier les projets réussis à petite échelle qui peuvent être adaptés dans d'autres régions du même pays ou dans d'autres pays avec des défis similaires



À éviter

- Complaisance face aux risques connus qui pourraient affecter votre famille, groupe local ou votre communauté

Préparation

Lors de la phase de préparation, les gouvernements, organisations et particuliers développent des plans pour sauver des vies, minimiser les dommages des catastrophes et améliorer les opérations de réaction aux catastrophes. Les mesures préparatoires incluent des plans de préparation des familles, des exercices communautaires d'urgence, des répétitions, des systèmes d'alerte, l'établissement de systèmes locaux de communication d'urgence, des plans d'évacuation et de formation, par exemple dans des écoles, des inventaires de ressources, la mise en place d'accords d'aide mutuelle avec d'autres groupes et institutions ; et l'aide à la sensibilisation du public et à l'éducation.

Lors de cette phase, les organisations et les communautés renforcent leur capacité technique et de gestion. La planification de la capacité à réagir en cas de catastrophe implique d'identifier les ressources organisationnelles, de déterminer les rôles et responsabilités et de développer des règles et des procédures. Normalement, les agences gouvernementales locales et nationales, des organisations non-gouvernementales spécialisées, jouent un rôle primordial dans ce travail. Mais les Scouts, en tant que groupe bien discipliné et motivé au sein de la communauté, ont montré dans certains pays qu'ils pouvaient travailler avec le public général pour les aider à accéder et à utiliser les informations vitales.

Une partie essentielle du plan de préparation face aux catastrophes est l'éducation de ceux qui pourraient être menacés par une catastrophe, en ce compris les Scouts. L'objectif de la sensibilisation du public et des programmes d'éducation est de favoriser une communauté alerte et indépendante. Chaque OSN devrait être préparée à affronter de possibles catastrophes, au moins pour minimiser les pertes dans sa propre organisation. En tant que Scouts, il est de notre nature et devoir d'être « toujours prêts ». Avec toutes les familles scoutées toujours prêtes, les communautés tout entières seront elles aussi prêtes à réagir de manière efficace !

Un exercice très simple de modélisation pour tous les groupes Scouts consiste à identifier les dangers locaux, à localiser les membres plus vulnérables de la communauté, les ressources locales et les « zones sûres ». Cela peut faciliter la planification des autorités locales et les organisations spécialisées.

La capacité à réagir en cas de catastrophe fait partie intégrante de l'activité de base du Scoutisme. Le Programme des jeunes dans la plupart des OSN inclut, sous quelque forme, des compétences de base liées à la façon de réagir en cas de catastrophe, adaptées aux circonstances nationales et aux groupes d'âges. Beaucoup d'OSN et ASN se sont améliorées en matière de compétences de base, notamment le leadership et la communication. Elles offrent à leurs bénévoles des formations sur la capacité à réagir en cas de catastrophe, en particulier les Routiers et les responsables de groupe (par exemple les formations de recherche et de sauvetage de base) en mettant l'accent sur la sécurité personnelle et celle du groupe. Les OSN et ASN ont aidé des groupes locaux, dans des régions particulièrement vulnérables, à mettre en place des plans d'urgence, y compris des kits de premiers secours et de survie, comme activités obligatoires pour les groupes et des activités scoutées à plus grande échelle, de même que des plans d'urgence pour tous les bureaux, pour les propriétés et pour le personnel.

Même si les Scouts doivent faire partie du plan d'urgence local de la communauté, il est clair qu'ils ne doivent pas être responsables de la réponse aux catastrophes ou de sa coordination – qui est une tâche du gouvernement local ou d'autres organisations spécialisées. Il est plus simple de maximiser l'impact en travaillant avec des partenaires locaux et en apprenant de leur vaste savoir et expérience.

Exemples d'actions lors de la phase de préparation

- Analyser la communauté locale pour identifier ses caractéristiques, la fréquence et la gravité potentielle des dangers auxquels la communauté est confrontée
- Identifier les zones géographiques et les communautés particulières qui sont les plus sensibles et les plus vulnérables à ces risques
- Évaluer la capacité de ces communautés à faire face aux effets des catastrophes
- Partager ces informations avec les partenaires appropriés
- Connaître et partager les informations sur les procédures et les itinéraires d'évacuation
- Identifier les abris d'urgence
- Identifier les sources d'eau d'urgence
- Apprendre aux gens ce qu'ils doivent faire en cas d'urgence
- Diffuser ces informations au public
- Collaborer avec des équipes de recherche et de sauvetage spécialisées et se former en la matière
- Préparatifs pour le stockage ou l'acquisition rapide de biens et d'équipements de secours d'urgence
- Participer aux répétitions et aux systèmes d'alerte rapide



À éviter

- Approche isolée de la préparation



Exemples de répétition:

Évacuation des écoles lors d'un exercice de simulation de Tsunami

Depuis le tremblement de terre à Haïti en 2010 qui a fait plusieurs milliers de victimes et causé des dommages matériels et structurels ; le ministère de l'intérieur, le système national de gestion de catastrophes, l'agence de protection civile, avec le soutien des Scouts et d'autres organismes se sont engagés à éduquer le grand public à prévenir et à aider les citoyens à mieux se préparer et se protéger.

Les Scouts participent régulièrement à des exercices de simulation avec plusieurs acteurs. La ville du Cap-Haïtien a accueilli le SIMEX en 2016, un exercice grandeur nature simulant un tremblement de terre suivi d'un tsunami qui affecte le grand nord et la ville de Cap-Haïtien en particulier.

Les Scouts, les autorités locales, les pompiers, la Croix Rouge haïtienne, la police administrative ainsi que plus de vingt écoles, y compris des écoles maternelles et des entreprises locales ont été mobilisés pour cet exercice.

La circulation a été interrompue dans une partie de la ville durant la journée pour les besoins de l'exercice et trois voies d'évacuation ont été conçues.

300 Scouts ont guidé 3700 élèves, offert des premiers soins, participé à des simulations de réunions avec d'autres bénévoles, du personnel de sécurité, des évaluateurs et des observateurs.





© WSB Inc.

Réponse

L'objectif de l'intervention d'urgence est d'apporter de l'aide et de l'assistance immédiate pour sauver des vies, améliorer la santé, garantir la sécurité publique et soutenir les besoins de subsistance et le moral de la population touchée. Une telle assistance peut aller d'apporter une aide spécifique mais limitée, comme aider les réfugiés en leur offrant des transports, un abri temporaire, et de la nourriture, jusqu'à mettre sur pied des camps semi-permanents ailleurs. Cela peut également impliquer des réparations de base à des infrastructures endommagées. L'objectif principal lors de la phase d'intervention est de répondre aux besoins de base et à court terme des personnes jusqu'à ce que des solutions plus permanentes et durables soient trouvées.

Les organisations humanitaires sont souvent très présentes lors de cette phase. Pour être capable de répondre efficacement, ces agences doivent avoir des responsables expérimentés, du personnel formé, et des moyens logistiques et de transport adéquats. Ce sont des capacités qui, pour beaucoup, dépassent la portée et la mission du Scoutisme. Néanmoins, les Scouts peuvent agir dans la phase d'intervention, si les OSN et ASN font attention au rôle qu'elles décident de jouer. Les opérations de recherche et de sauvetage sont principalement la responsabilité des organisations qui disposent de l'expérience requise. Dans certains pays, des groupes scouts sont formés professionnellement et peuvent entreprendre ces tâches de recherche et de sauvetage. Même si cela peut être une opportunité d'orientation de carrière pour les Routiers, les OSN et ASN doivent être conscientes des responsabilités et risques inhérents à de telles opérations et doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour rendre les formations sur la question professionnelles et les séparer des activités Scoutes normales.

S'engager dans des activités à faible risque comme l'aide humanitaire, la communication d'urgence, la collecte de données, l'identification et la protection des enfants sont des alternatives appropriées pour les Scouts lors de cette phase. Les responsables doivent prendre en compte la capacité de l'OSN et éviter les zones de conflit si possible.



Exemples d'actions en phase d'intervention

- Recherche et sauvetage avec une formation appropriée, ou au besoin, si aucun autre intervenant n'est disponible pour la communauté (auquel cas le groupe scout doit se préparer à l'avance)
- Premiers secours avec une formation appropriée et, en cas d'urgence, si aucun autre intervenant n'est disponible (encore une fois: la formation préalable est essentielle !)
- Nettoyage et aide aux familles vulnérables et aux ressources communautaires (écoles et cliniques)
- Protection et identification des enfants
- Communication d'urgence
- Évaluation des besoins et identification des personnes vulnérables pour que d'autres organismes puissent les aider
- Camps de personnes déplacées – mise en place et gestion initiale
- Collecte de fonds et collecte locale d'aide matérielle
- Eau, assainissement et hygiène – distribution pour d'autres organismes
- Distribution de produits alimentaires et non alimentaires pour d'autres organismes



À éviter

- Zones de conflits (à moins qu'un groupe scout y soit basé)
- Premiers secours, recherche et sauvetage sans formation adéquate
- Achat et entreposage à grande échelle – ce n'est pas notre travail !



Deux exemples de groupes spécialisés dans la réaction aux catastrophes

Iceland – Slysavarnafélagid Landsbjörg

En octobre 1999, Skátarnir, l'Organisation Scoute Nationale d'Islande, s'est associée à d'autres organisations pour créer une association de secours nationale : Slysavarnafélagid Landsbjörg. C'est une des plus grandes organisations bénévoles d'Islande, avec plus de 5000 membres. Les bénévoles font de la prévention par des projets communautaires. Les bénévoles sont adéquatement formés et proposent aussi un service de recherche et sauvetage sur terre et en mer, 24h/24, et ce pendant toute l'année.

C'est donc un modèle de service indépendant et spécialisé de protection civile, qui a remplacé une structure Scoute créée en 1971, qui vient en aide en cas d'urgence. Slysavarnafélagid Landsbjörg est une organisation sœur de l'OSN, et elle est très appréciée des Scouts de plus de 16 ans. L'OSN met la prévention et la réduction des risques en avant, à travers sa pédagogie basée sur les compétences de base et des activités Scoutes régulières, pour créer des citoyens responsables et des membres actifs au sein de leur communauté. Quand vient le temps de choisir un parcours vers lequel se tourner, beaucoup de Scouts se dirigent vers cette association de secours. Ce modèle allège largement la mission de l'OSN. Cependant, les membres de l'organisation sœur ne sont pas considérés comme affiliés à l'OSN.



© WSS Inc.



Haïti – Cellules d'Urgence Scouts

Les Scouts d'Haïti jouent un rôle toujours plus important dans la réaction aux catastrophes depuis 2000, et surtout depuis le tremblement de terre terrible qui a frappé le pays en 2010. Face à la fréquence de leurs interventions et aux attentes de la population, il a été nécessaire d'adopter une structure plus organisée. Des Cellules d'Urgence Scouts ont donc été créées pour répondre plus efficacement aux besoins de la communauté et mieux protéger les intervenants Scouts.

Les Cellules d'Urgence Scouts sont des groupes de 20 à 50 Scouts de plus de 18 ans, formés en recherche et sauvetage, aux premiers soins, à la lutte contre le feu, à la communication satellite et au soutien psychosocial. Ils ont du matériel de sécurité et de secours d'urgence en stock. Chacune des 15 régions de l'OSN ont une cellule d'urgence active qui peut rapidement être mobilisée en cas d'urgence, dans sa région ou les environs. Outre une réponse d'urgence plus efficace, ce modèle d'unités spécialisées dans l'Organisation Scoutie permet des interventions plus sécurisées en proposant des formations adéquates et en fournissant le matériel de sécurité aux Scouts. Les Jeunes sont par la même occasion poussés à rejoindre le Scoutisme, et à y rester, grâce à la fierté et la satisfaction qui accompagnent ce genre de service.

Il peut cependant être compliqué de continuer à former les intervenants Scouts sans des partenariats qui offrent l'expertise professionnelle requise. L'OSN n'aura certainement pas de fonds dédiés, qui permettraient de pérenniser les formations et l'approvisionnement d'équipements de sécurité et d'urgence. Si vous pensez à adopter ce modèle, il sera important de développer des partenariats solides et avoir une vision sur le long terme.

Reprise

Dès que la situation d'urgence est sous contrôle, la population touchée entreprend naturellement un plus grand nombre d'activités visant à rétablir un équilibre dans leurs vies et à réparer les infrastructures du quotidien. Il n'y a pas de moment précis où l'aide immédiate devient un effort de reprise, puis un développement durable à long terme. Il y aura beaucoup d'opportunités durant la période de reprise pour améliorer la prévention et augmenter l'état de préparation, et donc de réduire la vulnérabilité. Idéalement, il devrait y avoir une transition en douceur de la reprise vers le développement continu.

La reprise des activités se poursuit jusqu'à ce que tous les systèmes reviennent à la normale ou mieux. Les mesures de reprise, à court et à long terme, incluent notamment de faire revenir les systèmes de survie vitales à des normes d'exploitation minimales ; le logement temporaire ; l'information publique ; l'éducation à la santé et à la sécurité ; la reconstruction ; les programmes de soutien ; et les études de vulnérabilité/d'impact économique. Les ressources et services d'information incluent la collecte de données liées à la reconstruction et la documentation des leçons tirées.

Cette phase est une réelle opportunité pour les Scouts de soutenir les autorités et toutes autres agences d'éducation et de mobilisation sociales, de leur assurer « une présence sur le terrain » auprès de la communauté, d'accroître la sensibilisation et l'engagement du public après une catastrophe et de faire le lien avec des programmes éducatifs axés sur la prévention et l'atténuation.

Les OSN et ASN qui s'engagent dans des initiatives de reprise devraient aussi avoir une stratégie de retrait, avec des règles de désolidarisation adaptées aux réalités locales. Elles pourraient aussi avoir besoin d'intégrer ces activités de reprise à leur Programme des jeunes dans le cas de groupes scouts basés dans des zones où les catastrophes frappent de façon cyclique. C'est aussi un excellent moment pour toucher un public plus large et explorer des opportunités de faire grandir le Scoutisme. En interne, l'OSN ou ASN doit prendre le temps de réaliser une évaluation et d'organiser la suite.



Exemples d'actions en phase de reprise

- Fournir des installations de loisirs
- Proposer un programme Scout pour des jeunes déplacés internes
- Organiser des groupes de musique, de danse ou des festivals d'art
- Organiser des compétitions de sport
- Organiser des sorties de groupe
- Organiser des camps Scouts auxquels des enfants déplacés internes sont conviés
- Aider à nettoyer/réhabiliter les ressources communautaires telles que les écoles et les cliniques
- Aider les autorités locales à communiquer avec les familles touchées sur la manière dont les cours seront rétablis et sur les lieux où des écoles temporaires seront ouvertes
- Aider les familles et les personnes vulnérables à rétablir leurs moyens de subsistance et à assainir leurs maisons pour les rendre habitables, dans la mesure du possible



À éviter

- Zones de conflits (à moins qu'un groupe scout y soit basé)
- Se rendre sur les lieux sans stratégie d'évacuation ou de plan sur le long terme qui vise à intégrer l'action dans les programmes des jeunes

Japon – Camp « Play with Nature » à Tenpark, Iwate

Le 11 Mars 2011, un terrible tremblement de terre a secoué le Nord-Est du Japon. Son épicentre se trouvait au large des côtes de Miyagi, et on s'est rendu compte par après qu'il était de magnitude 9 – le pire séisme jamais enregistré au Japon. Le tsunami provoqué par le tremblement de terre a ravagé Tohoku, une région bordée par l'Océan Pacifique. Plus de 20 000 personnes ont perdu la vie, et plus de 170 000 bâtiments ont été endommagés ou complètement détruits. La centrale nucléaire de Fukushima a été touchée par le tsunami. Le réacteur nucléaire est devenu incontrôlable à cause des dégâts, et beaucoup de déchets radioactifs ont été libérés. La population locale a été évacuée.

Pour redonner le sourire aux enfants de cette région contaminée, un camp pour les élèves de 9 à 12 ans a été mis sur pied par les organismes de la préfecture d'Iwate. L'Association Scoute du Japon, le Conseil d'Iwate, les Girl Scouts du Japon, le YMCA et d'autres organisations ont mis à disposition du personnel et ont organisé ce camp dans lequel les enfants participaient à diverses activités. Des docteurs et des psychologues cliniques prenaient aussi part au camp, et ils aidaient les jeunes détendre leur corps et leur esprit.



© WSS Inc.



Philippines – Tacloban

Après le typhon de 2014, des Scouts à Tacloban, qui avaient déjà effectué des actions de secourisme très efficaces, ont collaboré avec les autorités éducatives de la région pour identifier les survivants et les lieux d'évacuation des élèves. Le travail consistait aussi à aider les familles, en leur transmettant des informations concernant la réouverture des écoles et la disponibilité de celles-ci.



DES SCOUTS DE LA GRÈCE CONTINENTALE ONT REJOINT LEURS COMPATRIOTES SUR L'ÎLE DE CHIOS POUR AIDER LES RÉFUGIÉS ET LES MIGRANTS.



L'éducation non formelle et le Scoutisme dans les contextes humanitaires

Chaque année, près d'un million d'enfants voient leur éducation interrompue ou complètement arrêtée à cause de crises humanitaires ou de catastrophes. Pendant les conflits ou les catastrophes, les enfants sont retirés de leur environnement protégé et sont physiquement, psychologiquement, socialement et intellectuellement touchés. Cependant, l'aide humanitaire se concentre souvent sur les besoins en nourriture, en refuge, en eau, en hygiène et en soins de santé. L'éducation est souvent perçue comme un travail de développement à long terme plutôt qu'une réponse nécessaire en situation d'urgence. Heureusement que les opinions ont changé et que des initiatives immédiates sont maintenant déployées pour restaurer la normalité dans la vie des enfants et satisfaire leur droit à l'éducation après une catastrophe.

Cela peut prendre des mois, voire des années pour rétablir une éducation formelle après une catastrophe. L'éducation non formelle demande moins de ressources et peut être rapidement mise en place. L'expertise des responsables scouts peut être très précieuse pour la mise en œuvre d'activités récréatives et d'éducation non formelle après une catastrophe. Il s'agit d'un domaine où les OSN doivent faire preuve de leadership et coopérer avec d'autres parties prenantes du secteur de l'éducation, à commencer par les autorités éducatives locales et, le cas échéant, avec des ONG étrangères ou des organisations internationales si celles-ci travaillent dans la zone. Le Scoutisme est fait pour les jeunes et après une catastrophe, les responsables scouts ont une réelle opportunité de les atteindre et de contribuer à leur éducation dans une période où leur vulnérabilité pourrait compromettre définitivement leur développement. En organisant des « activités de type scout » et en les initiant aux valeurs du Scoutisme, il est possible de réellement renforcer leurs capacités d'adaptation face aux futures catastrophes, maintenir la paix et construire un monde meilleur.

L'éducation donne une forme et une structure à la vie des enfants et peut inculquer des valeurs communautaires, promouvoir la justice et le respect des droits humains et maintenir la paix, la stabilité et l'interdépendance. Briser le cycle des abus faits aux enfants qui ont été victimes de guerres et de traumatismes équivaut à une éducation de qualité, elle améliore non seulement les compétences cognitives, mais aussi de prévenir le cycle de la colère et de la destruction humaine aux niveaux social et générationnel.



L'accent est d'abord mis sur la mise en place d'activités structurées pour les enfants et les jeunes, ce qui implique la création de « zones sûres ». Des programmes de loisirs tels que des activités de sport, musique et d'art sont créés pour instiller un sentiment de normalité. Les responsables scouts et la branche Route doivent travailler de concert avec des enseignants déplacés et réfugiés, des membres de la communauté, y compris des enfants plus âgés ou des adolescents ayant des qualités de leadership et des capacités pédagogiques de base pour mener les activités.

L'expérience démontre que toute forme d'expression créative venant des enfants, que ce soit à travers une expression corporelle, une danse, un chant, un dessin, une peinture, un récit ou une poésie, deviennent des instruments indispensables pour leur reconstruction et la reconstitution des mauvais souvenirs dans une démarche de guérison. L'accent mis sur les loisirs et le jeu, ainsi que sur le développement d'activités créatives connexes, est aussi important que le soutien et l'offre d'activités d'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul et des compétences fondamentales.

L'objectif de l'éducation non formelle dans un contexte humanitaire est de doter les enfants des compétences de base sur des matières essentielles telles que la lecture, l'écriture et le calcul, en attendant le retour à une scolarité normale, et des compétences fondamentales telles que la prévention au VIH/SIDA, l'exploitation et les abus sexuels, la résolution de conflits et l'hygiène. Durant cette phase, les activités récréatives de groupe aident à soulager ou réduire la pression psychosociale que subissent les enfants.

L'organisation d'activités assure la dignité et le maintien de la vie en offrant des espaces sûrs pour l'apprentissage, où les enfants et les jeunes qui ont besoin d'autre type de soutien peuvent être identifiés et soutenus. Cet espace peut être utilisé pour transmettre des informations vitales pour renforcer les compétences essentielles de survie et les mécanismes d'adaptation. L'éducation fournit un environnement protecteur aux enfants et aux jeunes, qui sont plus vulnérables et sujets à l'exploitation et aux abus après des catastrophes ou des conflits armés.

L'organisation d'activités permet également d'atténuer l'impact psychologique des conflits et des catastrophes en apportant une routine, de la stabilité, une structure et de l'espoir en l'avenir, et en aidant de manière significative les enfants à surmonter l'impact psychologique des catastrophes. Par conséquent, les interventions pédagogiques sont critiques et nécessaires de toute urgence, car tout retard aurait non seulement des conséquences négatives à long terme, mais laisserait certains problèmes urgents sans solution.

Les Scouts européens et la crise migratoire

Les Scouts de Grèce, et en particulier ceux de l'île de Chios, ont joué un rôle crucial dans l'aide aux réfugiés dès le début de la crise migratoire, alors que des réfugiés et des migrants du Moyen-Orient commençaient à fuir vers l'Europe en passant par la Grèce.

Thomas Ertlthaler, de la Région européenne du Scoutisme, s'est rendu sur les lieux : « C'est incroyable ce qu'on a vu ici à Chios, et dans le sens positif du mot : un rien suffit pour commencer à jouer, chanter et danser avec tous les enfants présents, mais aussi pour les aider à décorer les murs du centre de réfugiés de fortune. Au fond, c'est le cœur de l'activité de notre mouvement. Et il n'y a rien de plus gratifiant que de voir des dizaines d'enfants et de jeunes rire à nouveau, oublier les situations épouvantables dans lesquelles ils se retrouvent avec leur famille. »

Le travail effectué par ces Scouts n'est pas passé inaperçu et le HCR a d'ailleurs exprimé sa reconnaissance particulière aux Scouts de Grèce pour leurs efforts remarquables durant la crise migratoire.

Beaucoup d'autres OSN européennes ont aussi été impliquées dans des actions similaires, comme celles d'Allemagne, d'Espagne, d'Autriche, du Danemark, des Pays-Bas, de Finlande, de France, du Royaume-Uni, de Slovénie, ...

L'Irlande a lancé son projet dénommé « Time to be welcome », qui a pour but d'encourager les jeunes bénévoles et les mouvements de jeunesse en Europe à soutenir l'accueil et l'intégration des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés, et ce grâce à l'éducation non formelle et le travail de la jeunesse. Le projet encourage aussi l'opinion publique à être plus respectueuse et plus ouverte envers les migrants.



© WGS Inc.



Soudan – d'enfants soldats à entrepreneurs sociaux

Les Scouts de Khartoum, aidés par une équipe d'étudiants en psychologie qui étaient des Routiers, offrent un programme Scout dans un camp où vivent d'anciens enfants soldats. Grâce à un programme Scout amélioré et adapté, ces anciens enfants soldats ont réintégré la communauté et ont endossé des rôles positifs pour aider d'autres personnes plus démunies – les Scouts ont prouvé, par la Méthode Scoute, que ces jeunes pouvaient devenir des citoyens actifs !



Développement de partenariats

Aucune catastrophe ne peut être gérée avec succès sans la collaboration de plusieurs partenaires. La complexité des crises humanitaires requiert souvent un large éventail d'expertise qu'une seule organisation ou un seul secteur ne peut maîtriser. La plupart du temps, la société civile, les secteurs public et privé combinent leurs ressources pour répondre de manière adéquate aux besoins des populations après une catastrophe.

Les OSN qui ont participé à l'atelier ont constaté que l'ensemble des compétences et des valeurs du Scoutisme, notre mission pédagogique et la présence de notre organisation sur le terrain ainsi que la confiance et les connaissances de la communauté sont des éléments uniques qui devraient être mises en évidence et expliquées lors de l'exploration de partenariats.

Il faut donner la priorité aux partenaires qui partagent nos valeurs et peuvent compléter notre travail de réaliser la mission du Scoutisme et notre engagement auprès des jeunes. Les options d'une OSN donnée seront déterminées en fonction des moyens de la communauté, du pays, des organisations opérant dans cette communauté et des phases du cycle des catastrophes dans lesquelles se trouve l'OSN. Des accords formels avec une compréhension claire des objectifs, rôles et responsabilités de chaque partie sont à encourager.

En général, le premier partenaire des OSN impliquées dans les ateliers étaient le gouvernement local ou les autorités. C'est uniquement lorsque ceux-ci sont submergés que les Scouts se tournent vers d'autres agences telles que les ONG étrangères ou les agences des Nations unies qui étaient actives dans la zone.

L'une des premières fonctions d'un partenariat peut être :

- **De s'assurer que les Scouts fassent ce qui doit être fait** – il est essentiel que les Scouts ne se retrouvent pas à jouer des rôles qui ne leur conviennent pas (tels que l'achat et l'entreposage de masse, la recherche et le sauvetage de grande envergure, etc.), et trouvent des partenaires qui apprécient la contribution réelle que les Scouts peuvent apporter, avec leur force bénévole qualifiée et motivée et leurs compétences en matière de réseau communautaire, et surtout leur expérience dans l'éducation des jeunes.
- **L'apport de ressources** – très souvent, dans une situation d'urgence, on demande aux Scouts de faire plus que ce qu'ils font normalement, de fournir plus de temps de bénévolat ou d'utiliser leur équipement pour une action d'urgence. Les groupes scouts/OSN ont besoin de ressources supplémentaires qui peuvent être fournies par d'autres partenaires qui eux ne disposent pas de cette « ressource humaine » qu'est le Scoutisme. Il est essentiel que les Scouts soient reconnus et soutenus dans cette action, et que l'autre partenaire n'abuse pas de la relation.
- **Le partage d'informations et de connaissances** tel que les supports de formation, les plans d'intervention et les informations de contact peuvent améliorer la réduction des risques de catastrophe et les efforts d'intervention d'urgence.
- **Planification d'urgence conjointe** afin d'assurer la coordination des efforts de prévention, d'atténuation, de préparation, d'intervention et de rétablissement. Ces plans peuvent définir les procédures et les responsabilités des partenaires.

Pour la période précédant les catastrophes, certaines OSN ont signé des partenariats qui étaient axés sur des objectifs à long terme tels que l'offre éducative, les activités de prévention et d'atténuation des risques, les formations techniques... renforcer le programme scout existant avec l'expertise d'autres organisations spécialisées.

Durant les phases de réponse et de reprise, les OSN ne doivent pas remplacer les organisations humanitaires et il ne doit surtout pas être attendu d'elles qu'elles prennent en main la coordination de la réponse humanitaire. Les OSN devraient plutôt chercher à développer des partenariats stratégiques pour compléter le travail des acteurs humanitaires dans nos domaines d'intérêt et d'expertise. Le Scoutisme devrait être un membre reconnu du conseil ou de l'agence de protection civile du pays, pour faciliter la coopération avec la société civile ainsi que le gouvernement.





Coordination et approche groupée

La coordination est cruciale dans la réponse à une crise humanitaire. Tandis que les contraintes de temps et les difficultés de communication peuvent rendre difficiles la coordination des actions avec les partenaires, la collaboration en elle-même est encore plus importante dans les situations d'urgences qu'en temps normal.

Une réponse efficace à une catastrophe demande de la confiance mutuelle et la coordination des efforts et des ressources provenant de plusieurs agences et populations impliquées dans les interventions d'urgence, y compris la population locale affectée et les organisations communautaires, la protection civile et les structures d'urgence du gouvernement, les pompiers, les départements de santé et les cliniques, La Croix Rouge, les agences internationales, les ONG et autres.

Par exemple, plusieurs organisations peuvent fournir les premiers secours, un refuge et de la nourriture aux victimes. Dans ce cas, une coordination claire des activités est requise pour s'assurer qu'un maximum de personnes soient aidées dans le plus court délai possible et pour éviter le double emploi inutile des services. Grâce à une coordination directe, les organisations peuvent clairement répartir la responsabilité des différentes opérations et planifier leurs actions en mesure.

Les représentants de diverses organisations travaillant dans un même secteur (santé, refuge, approvisionnement alimentaire) peuvent créer des sous-groupes ou des systèmes d'organisation. Travailler sur la planification de la réaction face aux catastrophes avant que celles-ci ne surviennent aide les organisations impliquées à mieux comprendre les buts, les objectifs et les capacités de chacune. Cette compréhension et cette communication permettent de mieux coordonner les efforts, d'éviter les doubles emplois et d'identifier les lacunes et les faiblesses parmi les services qui seront nécessaires dans une situation d'urgence réelle. Il s'agit de l'approche groupée, parfois appelée « approche par grappe ».

L'objectif énoncé de l'approche groupée est de renforcer, à l'échelle du système, la préparation et la coordination des capacités techniques à répondre efficacement aux urgences humanitaires, et d'assurer un leadership et une responsabilité clairs dans les domaines principaux de l'intervention humanitaire. Pour les Scouts aux niveaux local et national, la chose la plus importante est d'identifier les responsable/coordonateurs du groupe qui les intéresse. Il y a plusieurs groupes, aux niveaux mondial et national, qui couvrent différents domaines humanitaires tels que l'alimentation, l'eau, l'hygiène et l'assainissement ou encore l'éducation. Bien que le Scoutisme puissent être impliqué dans d'autres domaines, l'éducation est d'un intérêt particulier et les OSN devraient essayer de rejoindre ou collaborer avec ces groupes dans leur pays.

Par exemple, la responsabilité principale du groupe pour l'éducation est de s'assurer que les agences et les organisations éducatives répondant à une urgence ont la possibilité d'adopter une approche coordonnée et de travailler avec les structures éducatives existantes au niveau du pays, afin de répondre aux besoins pédagogiques de la population touchée.

L'unité du groupe pour l'éducation agit comme le secrétariat pour l'ensemble de ce groupe et est dirigé par les équipes de l'UNICEF et de Save the Children. Au niveau local, il est dirigé par les autorités locales en matière d'éducation et soutenu, si nécessaire, par les équipes de l'UNICEF et de Save the Children. Les autres membres du groupe pour l'éducation sont notamment : l'UNHCR, l'UNESCO, l'INEE, Plan International.





Conclusion

Ce document a pour objectif de mettre en évidence la contribution importante du Scoutisme à l'action humanitaire, depuis ses débuts et jusqu'à aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard, grâce aux innombrables initiatives de millions de Scouts dans le monde, qui vivent simplement les valeurs du Scoutisme et poursuivent la mission du Scoutisme. Il démontre le besoin de reconnaître et de promouvoir l'action humanitaire dans le Programme des jeunes. Alors que la fréquence et la sévérité des catastrophes naturelles augmentent, on a vu que les Scouts sont dans une situation privilégiée pour apporter des changements positifs dans leur communauté avec leur présence, leurs compétences, leurs valeurs, leur connaissance de la communauté et la confiance que celle-ci leur accorde.

Avec le programme scout, les OSN et ASN développent principalement la résilience et réduisent la vulnérabilité des communautés locales. La prévention et l'atténuation sont intrinsèquement liées à la mission pédagogique du Scoutisme. Le document met l'accent sur le besoin d'une meilleure préparation tout en soulignant l'importance des partenariats avec des organisations spécialisées, en particulier lors de la phase de réponse où les Scouts ne devraient pas être responsables de la coordination.

Les responsables scouts ont une occasion en or d'impliquer les jeunes dans les contextes humanitaires. Ces lignes directrices ont démontré comment l'éducation non formelle et le Scoutisme peuvent renforcer les mécanismes d'adaptation des jeunes face aux catastrophes futures, offrir un environnement protégé et apporter de la dignité et de la structure à leurs vies. Elles ont également expliqué comment la phase de reprise peut être un pont vers le développement durable à travers l'éducation, ainsi qu'une opportunité de faire grandir le Scoutisme.

L'expérience de plusieurs OSN et ASN a prouvé que notre organisation est une partie prenante importante de l'action humanitaire. Ces lignes directrices ont montré les besoins d'une approche coordonnée aux niveaux national et mondial pour améliorer les ressources, les aptitudes, les connaissances et la préparation d'interventions plus efficaces et sûres, basées sur les meilleures pratiques des OSN et ASN.



Références et ressources

- Cadre Sendai pour la Réduction des Risques de Catastrophes 2015-2030, Nations Unies ([http:// www.unisdr.org/we/inform/publications/43291](http://www.unisdr.org/we/inform/publications/43291))
- La Sphère Handbook, [http:// www.sphère handbook.org](http://www.sphèrehandbook.org)
- Programme de formation de capacité à réagir en cas de catastrophe, IFRC
- La terminologie de l' UNISDR sur la réduction des risques des catastrophes. Genève: UNISDR UNISDR (Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes)[http://www.preventionweb.net/files/7817_ UNISDRTerminologyEnglish.pdf](http://www.preventionweb.net/files/7817_UNISDRTerminologyEnglish.pdf)
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) Un aperçu de la gestion des catastrophes.
- Vivre avec le risque: un examen global des initiatives de réduction des catastrophes. UNISDR (Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes) <http://www.unisdr.org/we/inform/publications/657>
- Planifier l'éducation pendant et après des urgences, Margareth Sinclair, UNESCO
- Partenaires dans l'éducation aux compétences essentielles, département de la santé mentale, Organisation mondiale de la santé, Genève.
- Renforcer la résilience et investir pour un avenir plus sûr, USAID
- En danger: aléas naturels, vulnérabilité des personnes et catastrophes. 2e ed. WISNER, B ,Londres: Routledge
- Offrir une éducation pour les enfants en situation d'urgence: un élément clé pour le futur, Save the Children
- NORMES MINIMALES POUR L'ÉDUCATION: PRÉPARATION, RÉPONSE, RÉTABLISSEMENT, INEE (Réseau Inter-agences pour l'Education en Situations d'Urgence)
- Répondre aux besoins des enfants pendant en crise, LYNNE JONES, Revue internationale de la psychiatrie, Juin 2008; 20(3): 291-303
- Lignes directrices sur la politique de la gestion des risques « Scoutisme Sûr », OMMS



SCOUTS®

Créer un Monde Meilleur

© Bureau Mondial Du Scoutisme, Inc.
Développement du Scoutisme
Juillet 2017

Bureau Mondial du Scoutisme
Centre de Soutien Global
Kuala Lumpur

Suite 3, Level 17,
Menara Sentral Vista
150 Jalan Sultan Abdul Samad
Brickfields
50470 Kuala Lumpur, MALAISIE

Téléphone : +60 3-2276-9000
Fax : + 60 3 2276 9089

worldbureau@scout.org
scout.org